

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député voudrait-il se rasseoir? Il ne pose pas une question complémentaire, il avance un argument. S'il a une question complémentaire à poser, voudrait-il bien l'exprimer à la forme interrogative.

M. Woolliams: Oui, monsieur l'Orateur. Comme une crise existe, le ministre ne convient-il pas que nous devrions instituer un comité comme celui que j'ai proposé avant que la situation s'aggrave dans nos universités?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, la question sous-entend que la crise provient de quelque imperfection de nos règlements d'immigration. C'est trop simplifier, à mon avis, le problème universitaire.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je vois qu'un certain nombre de députés veulent poser des questions complémentaires. Je m'efforce d'être aussi juste que possible envers tous. Le député de Shefford veut poser une question complémentaire. Je reviendrai aux autres députés qui ont déjà interrogé le ministre à ce sujet.

[Français]

M. Gilbert Rondeau (Shefford): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre.

Étant donné que le gouvernement provincial nous a appris hier, ici même, qu'une enquête avait révélé que des maoïstes étaient responsables des dégâts causés avant-hier à l'Université Sir George Williams, le gouvernement fédéral a-t-il l'intention d'instituer une enquête pour confirmer les affirmations d'un ministre du gouvernement provincial au sujet de ce mouvement?

[Traduction]

L'hon. M. MacEachen: Non, monsieur l'Orateur.

W. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une autre question complémentaire sur ce point? On a déterminé que 45 des 96 contrevenants, à l'Université Sir George Williams, n'étaient pas des Canadiens mais des étrangers. Le ministre pourrait-il savoir quel est, vis-à-vis de l'immigration, le statut de ces 45 accusés? Étaient-ils des immigrants reçus, des étudiants, ou avaient-ils des visas de touristes.

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, nous enquêtons sur le statut de chacun des intéressés. Mais c'est une question complexe. Pour entrer au Canada comme étudiants, les

[M. Woolliams.]

intéressés doivent être inscrits dans une université et subvenir à leurs besoins. Il est possible dans certains cas de retirer à un étudiant son visa, mais en l'occurrence il ne conviendrait pas, à mon avis, que le ministère de l'Immigration prenne des décisions avant qu'on ait tiré les faits au clair, qu'on ait établi l'identité des responsables et prouvé leur culpabilité.

M. Woolliams: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. En réponse aux questions supplémentaires d'autres députés, le ministre a dit qu'on laissait au ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration une certaine latitude de ce côté. Cette latitude permet-elle à des gens en rapport avec M. Carmichael de venir au Canada et d'y semer le désordre?

M. l'Orateur: A l'ordre. Il s'agit plutôt ici d'une argumentation que d'une question. Nous pourrions peut-être passer à un autre sujet.

[Français]

M. Rondeau: Monsieur l'Orateur, je désire poser une autre question supplémentaire à l'honorable ministre.

L'honorable ministre pourrait-il faire enquête afin de savoir si le gouvernement fédéral accorde actuellement des bourses à certains des étudiants étrangers arrêtés hier?

M. Henry Latulippe (Compton): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Affaires extérieures.

Étant donné les émeutes qui ont éclaté à l'Université Sir George Williams, l'honorable ministre dirait-il à la Chambre s'il croit opportun de modifier ou de retarder les avances faites à la Chine en vue de déterminer si ce pays communiste a eu quelque chose à faire avec ces actes de sabotage?

[Traduction]

Des voix: Répondez.

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, compte tenu du vif intérêt de la Chambre pour les étudiants étrangers au pays, le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration ferait-il un rapport à la Chambre à l'appel des motions, une fois qu'il aura bien examiné la question?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, j'y songerai volontiers lorsque j'aurai obtenu suffisamment de données pour dresser un rapport qui en vaille la peine.

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, le ministre pourrait-il en même temps traiter d'une autre question, savoir la